

Programmation d'un prototype : *myTouch.gb V1.0*

# Console à touches électrostatiques

Cours de Microcontrôleurs – 4EN0302

# myTouch.gb

**Auteur :**

Davide DI VENTI - Master 1 Electronique - Immatriculé 60456  
60456@etu.he2b.be

**Professeure :**

Mme A. DEGEEST

**Département scolaire :**

Haute Ecole Bruxelles-Brabant (*HE<sup>2</sup>B*)  
Institut Supérieur Industriel de Bruxelles (*ISIB*)  
Rue royale n°150, 1000 Bruxelles

Publié le 12 janvier 2024

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Description du projet .....</b>	<b>2</b>
2.1	Cahier des charges .....	2
2.2	Architecture électronique proposée (en bref) .....	2
2.3	Démonstration .....	3
<b>3</b>	<b>Systèmes embarqués.....</b>	<b>4</b>
3.1	Organigramme .....	4
3.2	Raspberry Pi Pico .....	5
3.3	STM32.....	5
<b>4</b>	<b>Analyse des codes.....</b>	<b>6</b>
4.1	Raspberry Pi Pico main.c.....	6
4.2	STM32 main.c .....	8
<b>5</b>	<b>Conclusion .....</b>	<b>10</b>

## Table des figures

Figure 1 : Architecture de 4 touches tactiles .....	2
Figure 2 : Montage électronique par touche tactile .....	2
Figure 3 : Démonstration du déplacement.....	3
Figure 4 : Démonstration 1 du saut .....	3
Figure 5 : Démonstration 2 du saut .....	3
Figure 6 : Démonstration 1 de l'émulateur .....	3
Figure 7 : Démonstration 2 de l'émulateur .....	3

## 1 Introduction

Ce rapport expose les résultats d'une étude réalisée dans le cadre du cours de Microcontrôleurs du premier quadrimestre du master en ingénierie industrielle, option électronique, à l'Institut Supérieur Industriel de Bruxelles (*ISIB*). L'objectif de cette investigation est la programmation d'un prototype basé sur des microcontrôleurs, baptisé '*myTouch.gb*', qui s'inspire de l'esthétique et des fonctionnalités des consoles *rétro-game*, en particulier la *Game Boy*. Ce prototype a été conçu dans le cadre d'un autre cours associé : Prototypage Industriel.

Au fil de ce document seront explorés les diverses phases du processus de développement, mettant en lumière la programmation des microcontrôleurs, décrivant les défis spécifiques rencontrés dans le cadre du développement logiciel.

Le rapport offre également un regard approfondi sur les composants clés des microcontrôleurs, les stratégies d'optimisation adoptées, et les enseignements tirés des tests pratiques, notamment lors de l'événement *Brotaru* où le prototype a été soumis à un public diversifié. L'accent est mis sur la démarche technique, mettant en avant les principes fondamentaux de l'électronique, de la conception de circuits à la programmation des microcontrôleurs.

## 2 Description du projet

Le projet, intitulé "*myTouch.gb*", s'inspire de l'esprit d'une console de jeu rétro, arborant une interface similaire à celle de la *Game Boy*. Il a été présenté lors du *Brotaru*, un événement axé sur les jeux vidéo, organisé par l'établissement scolaire le 4 décembre 2023.

### 2.1 Cahier des charges

Le projet vise la création d'un banc de test doté d'interfaces tactiles sur un *PCB* monocouche. Il est impératif de respecter un budget prédéfini, mettant ainsi l'accent sur la minimisation des coûts totaux du projet. Ces contraintes imposent des limitations à la complexité du *PCB* et au nombre de composants électroniques. L'optimisation doit être intégrée dès le début du processus de conception pour atteindre cet objectif financier. La direction spécifique vers laquelle le projet évoluera reste flexible, pourvu que les directives établies soient scrupuleusement respectées.

### 2.2 Architecture électronique proposée (en bref)

Des touches tactiles électrostatiques ont été dimensionnées pour répondre aux exigences tactiles du cahier des charges. Il était essentiel de prendre en considération le comportement électrostatique d'un doigt humain et de trouver une solution compatible avec la diversité humaine. En raison de divers facteurs physiologiques et environnementaux, chaque individu peut présenter un potentiel électrique cutané différent.

Étant donné que la densité de charges électriques dans un doigt humain varie considérablement d'une personne à l'autre, une solution a été expérimentée en laboratoire et appliquée au projet pour neutraliser ces variations.

Une touche tactile devra nécessiter deux électrodes : une de polarisation et une de réception. En polarisant le doigt à une tension connue (+5V), une référence de potentiel commune pour les utilisateurs est établie. Cette méthode permet de normaliser le potentiel électrique du doigt à une valeur connue, facilitant ainsi la mesure du côté réception en offrant une base de référence constante et prévisible pour tout utilisateur. Selon la pression exercée sur une touche tactile, il y aura une conduction plus ou moins forte. Une lecture ADC sera envisageable suivant la pression.

Après la conception de l'architecture d'une touche tactile, des montages électroniques d'amplification ont été dimensionnés pour acquérir les données.

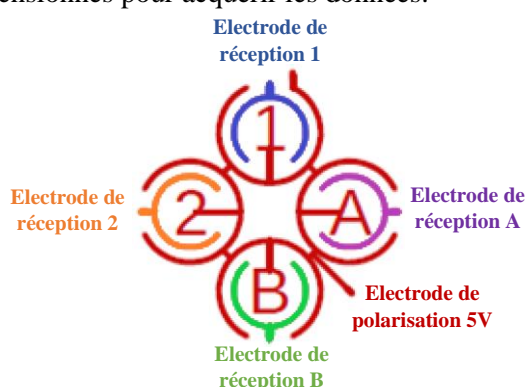


Figure 1 : Architecture de 4 touches tactiles

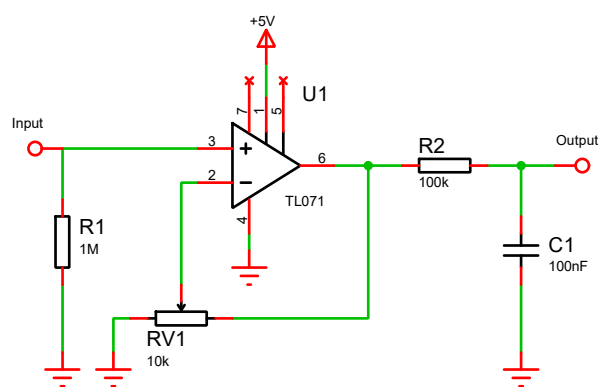


Figure 2 : Montage électronique par touche tactile

En *Input* du schéma électronique présent dans la figure 2 est connectée une électrode de réception d'une touche tactile (figure 1). La *R1* a été dimensionnée pour négliger le spectre sinusoïdal de 50Hz rayonné par le bâtiment tout en tenant compte de l'impédance moyenne d'un doigt, située entre 10k et 100k $\Omega$ . La *RV1* corrige le gain effectué par l'AOP pour régler la sensibilité à l'appui. Un filtre passe-bas avec une fréquence de coupure de 15Hz a été installé en sortie par *R2* et *C1* pour apporter une plus grande fluidité dans le signal. Une lecture ADC peut être effectuée en *Output*.

### 2.3 Démonstration

L'interface affichée sur l'écran explore toutes les fonctionnalités analogiques et tout-ou-rien proposées par le prototype en reprenant le thème *Brotaru*. Sous forme de jeu vidéo, l'interface joue le rôle d'un tableau de bord ludique. Les figures ci-dessous montrent le design réalisé sur le *PCB* et l'écran. En haut à gauche et à droite de l'interface se trouvent les commandes interagissant avec le scénario.

Il est possible de déplacer le personnage (un *slime*) vers la droite et la gauche, de sauter avec le *SLIDER*, de changer la couleur du personnage ou d'accéder au menu des jeux *Game Boy*.

#### Voici une première démonstration (déplacement) :

Dans la figure 12, en appuyant sur la touche *RIGHT*, le personnage se déplace vers la droite. En fonction de la pression exercée sur la touche, le personnage ira plus ou moins vite. Dans le cas de cet exemple, il est à 100% de la vitesse maximale. Au passage, étant donné qu'il s'agit d'un *slime*, de la bave est traînée au sol à chaque déplacement. Cette bave, ainsi que le *slime*, peut changer de couleurs suivant la couleur choisie en appuyant sur A.



Figure 3 : Démonstration du déplacement

#### Voici une deuxième démonstration (saut) :

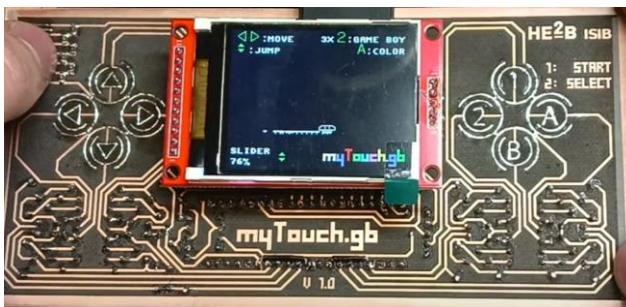


Figure 4 : Démonstration 1 du saut

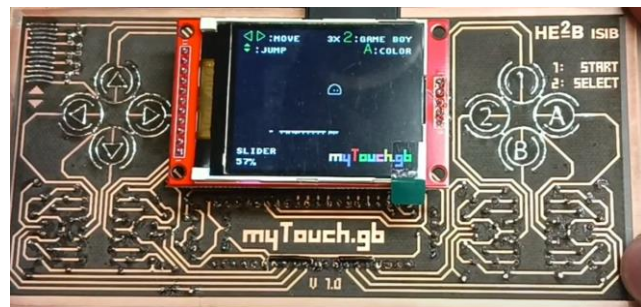


Figure 5 : Démonstration 2 du saut

Dans la figure 13, l'utilisateur écrase plus ou moins fort le *slime* avec le *SLIDER*. Dans le cas de cet exemple, il est écrasé à 76%. En relâchant, comme dans la figure 14, le *slime* saute plus ou moins haut en fonction du pourcentage exercé avant le front descendant émis au *SLIDER*. En plein air, il y a également la possibilité de déplacer le personnage (*RIGHT* ou *LEFT*). Le saut suit une courbe parabolique. En termes de vitesse, il y a décélération en montée puis accélération à la chute.

#### Voici une dernière démonstration (émulation Game Boy) :

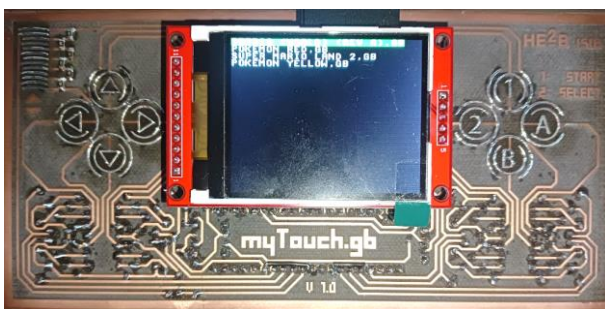


Figure 6 : Démonstration 1 de l'émulateur

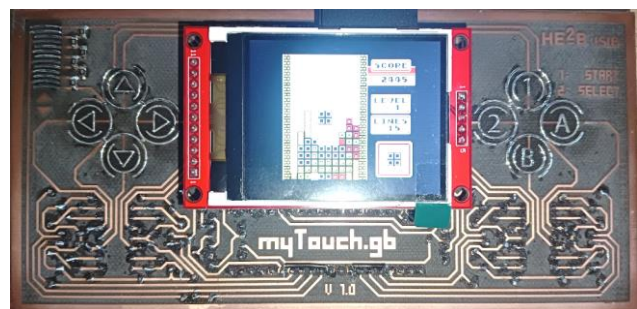


Figure 7 : Démonstration 2 de l'émulateur

En effectuant trois pressions successives sur la touche 2 (*SELECT*), une nouvelle page se dévoile. Il s'agit du menu où la sélection des jeux vidéo téléchargés dans la carte *SD* s'opère (voir figure 15). Le défilement des jeux s'effectue de haut en bas, et l'entrée dans un jeu particulier se réalise en appuyant sur la touche A. Une fois plongé dans le jeu, la *ROM* ne prendra en compte que l'aspect tout-ou-rien des touches tactiles (voir figure 16).

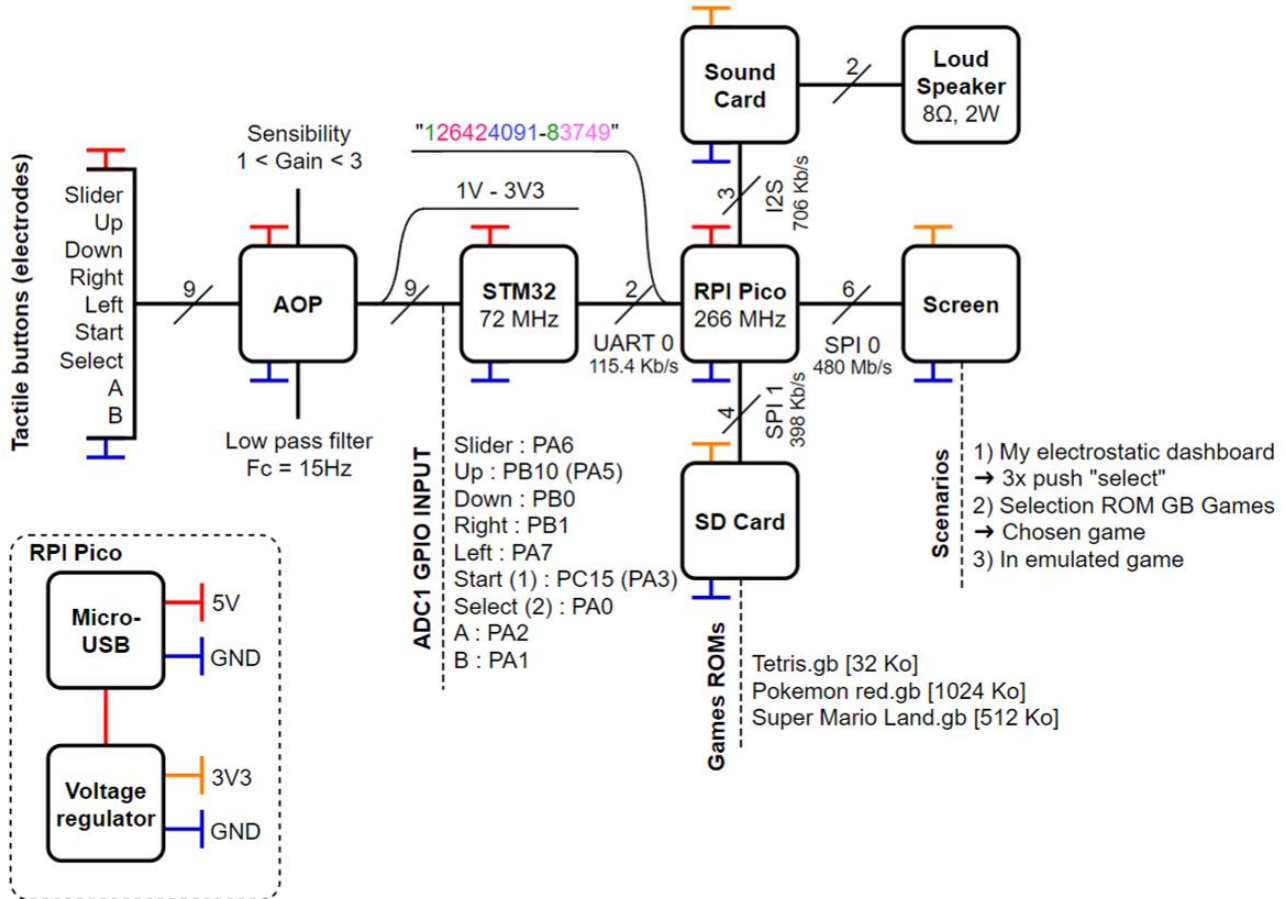


### 3 Systèmes embarqués

Les systèmes embarqués dans le prototype ne sont pas nombreux, mais ils ont rempli les exigences du cahier des charges. Chaque système embarqué sera cité dans cette section.

#### 3.1 Organigramme

Cet organigramme résume le circuit électronique de la console (annexes 1 & 2) ainsi que les diverses interfaces logicielles établies :



Le prototype utilise deux microcontrôleurs, à savoir un *Raspberry Pi Pico* et un *STM32*, qui interagissent par le biais de l'*UART*.

La carte *SD* et l'écran sont commandés selon le protocole *SPI*, mais utilisent deux bus distincts. L'unification de ces deux composants sous un même bus n'aurait pas été une solution optimale. En effet, l'écran nécessite une fréquence considérablement élevée pour générer 30 images par seconde (*FPS*), tandis que la carte *SD*, étant donné que les fichiers *ROM* ont une taille de l'ordre du kilo-octet, fonctionne à une fréquence plus raisonnable.

Le *STM32* est équipé de deux convertisseurs *ADC* : *ADC1* et *ADC2*. Pour optimiser l'utilisation des ressources, un seul *ADC* (*ADC1*) est employé pour les différentes touches tactiles. Chaque *ADC* intégré dans le *STM32* peut traiter au maximum 10 entrées analogiques. À mesure que le nombre d'entrées augmente, la bande passante allouée à chaque donnée diminue, ce qui se traduit par une réduction de la vitesse de réception des données. Dans le cas présent, 9 entrées analogiques doivent être traitées en séquence avant d'effectuer la première lecture. Un *prescaler* de 6 est utilisé pour cadencer l'*ADC*, correspondant à une fréquence de 12MHz. En d'autres termes, pour les 9 entrées, chacune bénéficie d'une bande passante d'environ 1,33MHz lorsqu'elle est échantillonnée par l'*ADC1*. Cette fréquence reste élevée et n'impacte aucune latence dans le prototype.

### 3.2 Raspberry Pi Pico

Le *Raspberry Pi Pico* est programmé directement depuis son port micro-USB via le transfert d'un fichier compilé au format *uf2*. Ce microcontrôleur est programmé dans l'éditeur *Visual Studio Code* de *Microsoft*. Pour ce dernier, une manipulation assez minutieuse [2] a dû être effectuée pour compiler un code C compatible avec le processeur ARM du *Raspberry Pi Pico*, étant donné qu'un PC sous *Windows 10* a été utilisé plutôt qu'un PC sous *Linux*.

Le *Raspberry Pi Pico* assume des tâches lourdes. Il contrôle l'écran, la carte SD et le son. La bibliothèque [1] utilisée pour l'émulation de jeux *Game Boy* est installée dans ce microcontrôleur. Ce dernier est overclocké à 266MHz pour permettre un fonctionnement fluide des jeux. Il émule la toute première console *Game Boy*.

Les entrées des boutons proposées par la bibliothèque ne permettent qu'une lecture tout-ou-rien, ce qui est tout à fait normal car les consoles n'ont que des boutons poussoirs. La bibliothèque a donc été modifiée pour pouvoir interpréter des données autres que tout-ou-rien. Cependant, éditer les ROM de jeux tels que *Tetris* ou *Pokémon* pour qu'ils puissent interagir de façon modulée avec les données analogiques demanderait trop de temps. Une interface avant la sélection de ROM de jeu vidéo a donc été conçue. Ainsi, l'utilisateur peut découvrir pleinement le potentiel électrostatique du produit tout en ayant la possibilité de jouer à des jeux vidéo. Un total de 500 lignes de codes a été ajoutés.

Cette interface tire parti de la bibliothèque émulateur pour réutiliser certaines de ses fonctions, en particulier celles permettant l'affichage sur l'écran. L'ajout de ressources a également été effectué, notamment celle permettant une communication *UART*. Il a donc été nécessaire de comprendre pleinement les grandes lignes de la bibliothèque afin d'y introduire une toute nouvelle fonctionnalité, à savoir la nouvelle interface proposée.

#### Caractéristiques principales du microcontrôleurs :

Le *Raspberry Pi Pico* est un microcontrôleur développé par la *Fondation Raspberry Pi*. Il est basé sur le processeur *RP2040*, dispose de 2 cœurs *ARM Cortex-M0+* cadencés à 133MHz, offre 264Ko de mémoire *RAM*. Le *Raspberry Pi Pico* ne possède pas de mémoire *ROM*, il utilise une méthode de démarrage appelée « *USB mass storage boot* » de 2Mo. Ce microcontrôleur possède uniquement 3 entrées *GPIO ADC*.

### 3.3 STM32

Sur le même bus *UART*, une extension *USB* vers *TTL (CP2102)* est utilisée pour programmer le *STM32*. Ce microcontrôleur s'agit d'un *STM32F103C8T6*. Ce microcontrôleur est programmé dans l'environnement de développement de *STMicroelectronics* appelé *STM32CubeIDE*.

Pour la version 1.0 du prototype, le *STM32* se limite à la lecture des données *ADC* sur 10 bits et à leur envoi en *UART* vers le *Raspberry Pi Pico*. Cette acquisition de données a nécessité quelques adaptations logicielles avant l'émission de la charge utile. Le programme du *STM32* prend en compte les offsets générés par les bruits des *AOP*, d'environ 1.2V sur les 3.3V totaux. Une mise à l'échelle a donc été effectuée, mais pas seulement.

Afin que le *Raspberry Pi Pico* puisse lire en toute tranquillité les trames, le *STM32* cadence en *UART* les charges utiles en fonction des interactions homme-machine. À chaque appui, c'est-à-dire à chaque variation analogique d'une électrode, une trame est envoyée. Cependant, étant donné que l'électrode d'une touche électrostatique est très sensible, il y a toujours une variation analogique, même sans appui. Un algorithme a été instauré pour filtrer les petites variations et se concentrer sur les variations assez conséquentes, mais pas trop, afin d'être réactif à l'appui d'une touche électrostatique. Le programme se compose d'environ 100 lignes de code.

#### Caractéristiques principales du microcontrôleurs :

Le *STM32F103C8T6*, également connu sous le nom de *Blue Pill*, est basé sur le noyau *ARM Cortex-M3*. Il dispose d'une fréquence d'horloge maximale de 72MHz, d'une mémoire Flash de 64Ko pour le stockage du programme, et de 20Ko de *RAM* pour les données. Ce microcontrôleur possède 10 entrées *GPIO ADC*.



## 4 Analyse des codes

Aux annexes 3 et 4 se trouvent les codes des microcontrôleurs. Il s'agit uniquement des lignes de code personnellement rédigées, en dehors des lignes de code générées par le système *STM32CubeIDE* dans le cas du *STM32* et en dehors de celles rédigées par le développeur de la bibliothèque émulateur dans le cas du *Raspberry Pi Pico*.

Afin de maintenir la cohérence avec les lignes de code non rédigées par moi, quelques lignes essentielles ont été conservées, tandis d'autres ont été supprimées mais commentées à leur même position.

### 4.1 Raspberry Pi Pico main.c

Avant d'établir une fonction quelconque, tout commence dans la fonction *main* située à la ligne 505 :

```
505 int main(void)
506 {
507     /* ----- Peanut-GB emulator -----
508     setup variable (struct, gb, overclock, GPIO)
509     setup libraries
510     set overclock at 266MHz
511     set pullup gpio
512     set SPI clock at HF
513     initialise Sound
514     */
515
516     while(true)
517     {
518
519         #if ENABLE_LCD           // By Peanut-GB emulator
520         #if ENABLE_SDCARD        // By Peanut-GB emulator
521             mk ili9225 init();    // By Peanut-GB emulator
522             mk ili9225 fill(0x0000); // By Peanut-GB emulator
523             native_user_interface(); // Par moi : à cette ligne l'interface avec le slime commence
524             rom file selector();    // By Peanut-GB emulator
525         #endif
526         #endif
527
528         /* ----- Peanut-GB emulator -----
529         Initialise GB context (error, extension, rom size, title,)
530         get state of buttons
531         in rom file selector
532         ...
533         */
534     }
535 }
536 }
```

Dans cette fonction se trouve le setup suivi de la boucle infinie de l'émulateur *Game Boy*. Pour maintenir la cohérence dans le projet, les lignes ont été supprimées mais commentées à la place. Dans le setup se trouvaient donc les diverses initialisations, comme celles des librairies *GPIO*, *SPI*, *I2S*, etc. Dedans se trouvait également l'*overclocking* du microcontrôleur à 266MHz. Dans la boucle infinie, l'algorithme commence par vérifier l'état du débogage afin d'exécuter certaines fonctions associées si l'opérateur l'a permis. Si les *flags* ont été mis à 1, alors il y a initialisation de l'écran, puis entrée dans l'interface utilisateur native (ligne 523), puis entrée dans l'interface de sélection de jeu (ligne 524) depuis les *ROMs Game Boy*.

Justement, l'entrée dans l'interface utilisateur native est une ligne que j'ai ajoutée (ligne 523). Elle correspond à l'interface conçue dans le cadre de ce cours, avec le *slime*. En effet, comme précisé dans la section 2.3 *Démonstration*, après cette interface se trouve une autre page, celle de sélection de jeu. Bref, après avoir sélectionné la *ROM* dans la liste, il y a une initialisation de la *ROM* (à partir de la ligne 528).

Tout le code développé dans le cadre de ce cours se trouve donc dans la fonction *native\_user\_interface()*, voici sa localisation :

```
166 void native_user_interface() {
167     /* Gère l'interface avec le slime avec les interactions Homme-Machine des touches tactiles
168     * Se compose d'un équivalent "setup" et "loop"
169     */
170     uart_init(UART_ID, BAUD_RATE); // Set up our UART with a basic baud rate.
171     gpio_set_function(UART_TX_PIN, GPIO_FUNC_UART); // Set the TX and RX pins by using the function select on the GPIO
172     gpio_set_function(UART_RX_PIN, GPIO_FUNC_UART); // Set datasheet for more information on function select
173     int unused_actual = uart_set_baudrate(UART_ID, BAUD_RATE);
174     uart_set_hw_flow(UART_ID, false, false); // Set UART flow control CTS/RTS, we don't want these, so turn them off
175     uart_set_format(UART_ID, DATA_BITS, STOP_BITS, PARITY); // Set our data format
176     uart_set_fifo_enabled(UART_ID, false); // Turn off FIFO's - we want to do this character by character
177     int UART_IRQ = UART_ID == uart0 ? UART0_IRQ : UART1_IRQ; // Set up a RX interrupt.
178     irq_set_exclusive_handler(UART_IRQ, on_uart_rx); // And set up and enable the interrupt handlers
179     irq_set_enabled(UART_IRQ, true);
180     uart_set_irq_enables(UART_ID, true, false); // Now enable the UART to send interrupts - RX only
181     bool NATIVE_UI = 1; // Flag permettant de rester ou sortir de l'interface avec le slime
182     bool previous_clock; // Cadence la loop, et donc les FPS de l'interface
183     bool clock; // Cadence la loop, et donc les FPS de l'interface
184     int clock_period = 100000; // 100ms de rafraichissement
185     int time; // Cadence quelques mécaniques dans la loop
```

Cette fonction s'articule autour d'un *setup* et d'une *loop* également. Au *setup* se trouve l'initialisation de l'*UART* avec interruption. À chaque donnée reçue en *UART*, une fonction *on\_uart\_rx()* est appelée (ligne 178). Quelques autres variables sont initialisées, celles permettant les animations du *slime*, par exemple.

Avant d'aller plus loin, il est intéressant d'introduire l'explication de la fonction `on_uart_rx()`. La voici :

```

47 uint8_t char_d[11] = {0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 61}; // Caractère uint8_t correspondant à 0123456789-
48 char buff[100] = "."; // Chaîne utilisée correspondant au payload UART avec séparation de caractère, et défilement des caractères
49 bool onReading = false; // Flag déterminant si nous sommes en lecture ou pas
50 char payload[10] = "\0"; // Représentant les 4 derniers caractères du buff[100]
51 char touchID = '\0'; // Initialisation de touchID à un caractère nul, pour assurer un tampon vide (bug sinon)
52
53 void on_uart_rx() {
54     onReading = true; // Flag activé, en pleine lecture
55
56     while (uart_is_readable(UART_ID)) {
57         uint8_t ch = uart_getc(UART_ID);
58         char c[2];
59         if (chars_rxed % 2 == 0) { // Chaque trame reçue a une longueur de 2 caractères (char utile et char de fin)
60             for (int i = 0; i < 11; i++) {
61                 if (ch == char_d[i]) {
62                     if (i <= 9) sprintf(c, "%d", i); // Le caractère de front montant et de pression assigné à un chiffre (0-9).
63                     // la chaîne reçue a un format non ASCII, il a un autre format dans le "char d"
64                     if (i == 10) sprintf(c, "%c", '.'); // Le caractère de front montant est assigné à un "."
65                     if (chars_rxed / 2 < 20) {
66                         buff[chars_rxed / 2] = c[0]; // Buff est limité à 20 char. exemple : "449.324763421.22676."
67                     } else {
68                         for (int j = 0; j < 19; j++) { // Si buff dépasse les 20 char, décalage à gauche pour les nouv. données
69                             buff[j] = buff[j + 1];
70                         }
71                         buff[19] = c[0];
72                     }
73                 }
74             }
75         }
76         chars_rxed++; // A chaque trame, 2 caractères sont envoyés, dont un inutile (le dernier), donc à chaque trame -> +2
77     }
}

```

Située à la ligne 53, cette fonction permet de remplir un *buffer* avec les données reçues. Cette trame est composée de l'identifiant de la touche tactile pressée, de la valeur *ADC* correspondante (proportionnelle à la pression exercée) et d'un caractère de séparation. Le *buffer* est traité dans la boucle `while`.

En sortie de cette boucle, après la ligne 77, le *buffer* est complet (`buff = "449.324763421.22676."`). À chaque nouvelle donnée, toutes les données (caractères du *buff*) se décalent vers la gauche, laissant ainsi de la place aux nouvelles données à droite. Chacune de ces données est ensuite traitée pour en extraire les informations utiles.

Après la ligne 77, la fonction extrait les données utiles du *buffer*. La première donnée extraite est copiée dans la variable *payload*. Il s'agit des 4 derniers caractères chiffrés du *buffer*. Cela correspond à la valeur *ADC* sur 10 bits ( $0 < \text{payload} < 4091$ ). Dans le cas de `buff = "449.324763421.22676."`, *payload* serait 2676.

La deuxième donnée extraite est l'identifiant de la touche tactile appuyée, exprimée sous la variable *touchID*. Dans le cas de `buff = "449.324763421.22676."`, *touchID* serait 2. Il s'agit du premier chiffre après le caractère de séparation '.' et avant un groupe de 4 chiffres correspondant à la valeur *ADC*.

Ces deux données extraites (l'*ID* et l'*ADC*) sont ensuite assignées à des tableaux de variables pour faciliter leur utilisation dans l'interface avec le personnage *slime*. Cette interface en question, située dans la fonction `native_user_interface()` à la ligne 166, est assez conséquente avec les quelques 350 lignes qu'elle compose.

En résumé, pour rappel, dedans se trouve un équivalent *setup* et *loop*. Dans le *setup*, il y a l'initialisation de l'*UART* comme précédemment expliqué, avec quelques autres variables. Dans la *loop*, il y a toute la mécanique permettant d'animer l'écran en fonction des interactions entre l'Homme et la machine. Cinq statuts du *slime* sont programmés dans la *loop* :

- **Idle** : Ce mode est activé lorsque l'utilisateur n'interagit pas avec la console. Le *slime* ne bouge pas, présentant uniquement une animation passive (animation de respiration du *slime*).
- **Right/Left** : Ce mode est activé lorsque l'utilisateur appuie sur les touches *RIGHT* et *LEFT* de la console. En plus de l'animation passive, le *slime* se déplace plus ou moins rapidement en fonction de la pression exercée.
- **Jump** : Ce mode est activé lorsque l'utilisateur balaye le *SLIDER* pour écraser le *slime*. Plus le doigt est bas, plus fort le *slime* est comprimé. Une fois relâché, le *slime* effectue un saut. Il n'y a pas d'animation passive dans ce mode.
- **On air** : Ce mode est activé dès que le *SLIDER* est relâché, au moment du saut. En fonction de la position du doigt au moment du relâchement, ce mode calcule la hauteur du saut. Il y a une animation passive en plein air. Durant le saut, le *slime* peut se déplacer à droite et à gauche.
- **Color** : Ce mode est activé en appuyant sur A. Le *slime* ainsi que sa bave changent de couleur.

Dans le *setup* de *native\_user\_interface()*, se trouve également la création d'icônes à afficher sur l'écran. Ces icônes représentent une matrice de 1 et de 0, correspondant respectivement à des pixels allumés ou éteints. Ces icônes prennent la forme du personnage (*slime*), du logo du projet *myTouch.gb*, des formes des touches tactiles (*A*, *B*, *1*, *2*, *UP*, *DOWN*, ...), etc. Pour interpréter et afficher ces dessins matriciels, une fonction a été créée. Grâce à cette fonction, par exemple, le *slime* a une animation passive bouclée de 20 frames, le rendant vivant même à l'arrêt. Voici la fonction en question :

```

134 void mk_ili9225_draw(char *image, int x, int y, int w, int h, uint16_t color, int orientation){
135     /* Dessine sur l'écran les icônes personnalisées pixel par pixel
136     * Les icônes sont lues sous forme de matrice binaire
137     * Les 0 et 1 sont respectivement des pixel éteint ou allumés.
138     */
139     int x_ = x;
140     int y_ = y;
141     int pixels_quantity = w * h;
142     int orientation_x = orientation; // 1 right, -1 left
143     if (orientation_x >= 0){
144         for (int pixel = 0; pixel < pixels_quantity; pixel++){
145             if ((pixel % w) == 0){
146                 y_++;
147                 x_ = x;
148             }
149             if (image[pixel] == '1'){
150                 mk_ili9225_fill_rect(x_, y_, 1, 1, color);
151             }
152             x_++;
153         }
154     }
155     else if (orientation_x == -1) {
156         for (int row = 0; row < h; row++) {
157             for (int col = w - 1; col >= 0; col--) {
158                 if (image[row * w + col] == '1'){
159                     mk_ili9225_fill_rect(x_ + (w - 1 - col), y_ + 1 + row, 1, 1, color);
160                 }
161             }
162         }
163     }
164 }

```

La fonction *mk\_ili9225\_draw()* a 7 arguments. Le premier, *image*, est la chaîne de caractères matricielle. Les deux suivants sont les coordonnées *x* et *y* où l'image doit s'afficher. Les deux suivants sont respectivement la hauteur et la largeur de la chaîne matricielle, *h* et *w*. L'avant-dernier argument est la couleur souhaitée des pixels. Le dernier argument, quant à lui, est l'orientation de l'image, permettant d'effectuer une symétrie orthogonale suivant l'axe de symétrie *y*. Cet argument permet notamment de retourner le *slime* lorsqu'il va à droite ou à gauche. La fonction parcourt pixel par pixel suivant la longueur et la largeur de la matrice pour afficher en couleur choisie l'icône.

La chaîne matricielle est initialement sous une dimension, il ne s'agit pas d'un tableau à deux dimensions, d'où l'utilisation de la largeur *w* et la hauteur *h* dans la fonction. Il est plus facile de copier-coller une chaîne tout en une vers un code que de devoir le réajuster sous deux dimensions avant de le mettre dans le code.

## 4.2 STM32 main.c

Le code du *STM32* est plus simple car il n'effectue que des lectures *ADC* suivies d'émissions de trames *UART*. Le fichier *main.c* inclut également un *setup* et une *loop*. Dans le *setup*, il y a un appel de ressources extérieures et l'initialisation de quelques variables. Dans la *loop*, cadencée toutes les 10ms, il y a en premier lieu la lecture *ADC* :

```

64 while (1)
65 {
66     sConfigPrivate.Rank = ADC_REGULAR_RANK_1; // Sélectionne le rang de la conversion ADC régulière
67     sConfigPrivate.SamplingTime = ADC_SAMPLETIME_1CYCLE_5; // Configure le temps d'échantillonnage pour la conversion ADC
68
69     for (int i = 0; i < 9; i++) // Cette boucle effectue une lecture ADC à la fois pour chacun des 9 canaux
70     {
71         sConfigPrivate.Channel = ADC_channels[i]; // Sélectionne le canal ADC à convertir
72         HAL_ADC_ConfigChannel(&hadcl, &sConfigPrivate); // Configure le canal ADC
73         HAL_ADC_Start(&hadcl); // Démarre la conversion ADC
74         HAL_ADC_PollForConversion(&hadcl, 1000); // Attends la fin de la conversion ou le dépassement du délai
75         readValues[i] = HAL_ADC_GetValue(&hadcl); // Lit la valeur convertie
76         HAL_ADC_Stop(&hadcl); // Arrête la conversion ADC

```

À partir de la ligne 71, il y a l'acquisition de données dans un canal *ADC* à la fois. Cette boucle *for* parcourt et traite les données reçues de canal en canal jusqu'à la fin de la boucle *while*. À chaque itération de la boucle *while*, tous les canaux *ADC* ont été parcourus, et les données sont transmises en *UART* au passage si nécessaire.

La transmission *UART* se fait de manière optimisée, afin de ne pas saturer le bus de données ni de déstabiliser le *Raspberry Pi Pico*.

En effet, s'il y a une variation de la donnée lue, et que cette variation suit une tolérance suffisante pour que cela signifie qu'un doigt humain a appuyé, la condition *if* de la ligne 78 est validée :

```

78  if (abs(readValues[i] - previousValues[i]) > ADC toleration) // Suivant la tolérance ADC, il y a filtrage
79  {
80      switch (ADC channels[i]) // Sélectionne le canal ADC en fonction du cas
81      {
82          case 6: touchID[0] = '1'; break; // Définit l'identifiant du bouton en fonction (fronts montants + bouton appuyé)
83          case 5: touchID[0] = '9'; break;
84          case 7: touchID[0] = '2'; break;
85          case 8: touchID[0] = '3'; break;
86          case 9: touchID[0] = '4'; break;
87          case 0: touchID[0] = '5'; break;
88          case 1: touchID[0] = '6'; break;
89          case 2: touchID[0] = '7'; break;
90          case 3: touchID[0] = '8'; break;
91      }
92
93      if (readValues[i] < 2200) // Si la valeur ADC lue est inférieure à 2200 alors cela est considéré comme front descendant
94      {
95          touchID[0] = '-'; // Un caractère de séparation est alors utilisé comme ID
96      }

```

Cette condition va associer la *GPIO* correspondante à l'identifiant *touchID* de la touche tactile en un caractère. Si c'est le *SLIDER*, alors c'est '1', par exemple. À chaque touche son identifiant. À la ligne 93, afin de ne pas tenir compte des offsets générés par les *AOP*, une marge a été ajoutée. Le niveau bas d'une touche est détecté si la valeur *ADC* est inférieure à 2022. Si c'est le cas, alors cela signifie qu'il s'agit d'un front montant.

L'identifiant se transforme donc en un caractère de séparation '-'. Entre les lignes 95 et 126, les signaux tout-ou-rien des touches tactiles sont assignés à des *GPIO* du *STM32*. Cette partie du code n'est pas exploitée par l'interface avec le *slime*. Elle a simplement permis de lire physiquement, broche par broche, les différentes sorties. Par exemple, pour pouvoir allumer une *LED* respective à chaque appui d'une touche tactile. Cette idée a été abandonnée lors de la création du *PCB*.

```

98  if ((touchID[0] != previousTouchID[0])) // Si l'identifiant du bouton a changé depuis la dernière interaction humaine
99  {
100     sprintf(buffer, "%c", touchID[0]); // Formate l'identifiant du bouton en chaîne de caractères
101     HAL_UART_Transmit(&huart1, (uint8_t *)buffer, strlen(buffer), 100); // Transmet UART l'ID si != du précédent : "6" ou "-"
102
103     switch (touchID[0]) // En plus de l'UART, mise à 1 ou 0 des I/O correspondant aux touches game boy
104     {
105         case '9': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_9, 0); break; // Action associée au bouton 9 (B9 up)
106         case '2': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_7, 0); break; // Action associée au bouton 2 (B7 left)
107         case '3': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_8, 0); break; // Action associée au bouton 3 (B8 down)
108         case '4': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_6, 0); break; // Action associée au bouton 4 (B6 right)
109
110         case '5': HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_15, 0); break; // Action associée au bouton 5 (A15 select)
111         case '6': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_3, 0); break; // Action associée au bouton 6 (B3 B)
112         case '7': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_4, 0); break; // Action associée au bouton 7 (B4 A)
113         case '8': HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_12, 0); break; // Action associée au bouton 8 (B4 start)
114         case '-': // Action associée un front descendant est détecté
115             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_7, 1); // Aucun bouton n'est appuyé, donc tout est à 1
116             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_6, 1);
117             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_9, 1);
118             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_8, 1);
119
120             HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_15, 1);
121             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_3, 1);
122             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_4, 1);
123             HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_12, 1);
124             break;
125     }
126 }

```

L'émission de données en *UART* se fait en deux parties pour une donnée. À la ligne 101, le premier caractère de la trame *UART* est envoyé. Ce premier caractère est l'identifiant *touchID*. Il est envoyé s'il est différent du précédent. C'est le protocole défini.

La deuxième donnée à envoyer est la valeur *ADC*, à la ligne 137 :

```

129     sprintf(buffer, "%d", readValues[i]); // Convertit la valeur lue en chaîne de caractères
130     char chars[2];
131     for (int c = 0; c < strlen(buffer); c++)
132     {
133         sprintf(chars, "%c", buffer[c]); // Formate chaque caractère en chaîne de caractères
134         if (touchID[0] != '-') // Transmet chaque caractère ADC lue : 2654 -> "2", 10ms, "6", 10ms, "5", 10ms, "4", 10ms
135         {
136             HAL_UART_Transmit(&huart1, (uint8_t *)chars, strlen(chars), 100);
137         }
138         HAL_Delay(10); // Délai de 10 ms entre chaque transmission
139     }
140
141     previousTouchID[0] = touchID[0]; // Met à jour l'identifiant du bouton précédent avec l'identifiant actuel
142 }
143
144 HAL_Delay(10); // Délai de 10 ms entre chaque lecture ADC
145 /* USER CODE END WHILE */
146
147 }
148
149 }

```

Pour ce faire, il y a un formatage des données de *int* en *char* avec la méthode *sprintf()*. Ensuite, chaque caractère de la valeur *ADC* est envoyé un à un. Il y a toujours 4 caractères dans la valeur *ADC*.

Ainsi, si l'utilisateur a appuyé sur le *SLIDER* (*ID*='1') et qu'il a effectué un balayage rapide de haut (*ADC*=2200) en bas (*ADC*=4091), puis a relâché son doigt (*ID*='-'), le *buffer* envoyé serait : "122004091-".

## 5 Conclusion

Des inquiétudes quant au temps nécessaire pour mettre en place toute cette programmation étaient présentes, étant donné que ce type de développement, en particulier le débogage, peut généralement prendre beaucoup de temps. Le choix de l'émulateur n'était initialement pas prévu, mais pour ajouter du *fun* et de la complexité, il a été inclus. Cela aurait pu compromettre le respect de la deadline du projet *Brotaru*, événement orienté jeux vidéo organisé le 4 décembre 2023 par l'établissement scolaire. Cependant, un week-end, du vendredi 17 au dimanche 19 novembre 2023, a suffi pour établir la liaison *UART* avec les charges utiles et développer le mini-jeu exploitant l'aspect analogique tactile, le tout en un total de 35 heures. Plus de 500 lignes de code ont été ajoutées à la bibliothèque émulatrice.

La partie la plus stimulante du processus de codage a été la mise en place de la liaison *UART*. Le protocole élaboré pour la communication *UART* a pris en compte la variabilité des données analogiques aux électrodes des touches tactiles. Il a été optimisé pour économiser des ressources tout en assurant un fonctionnement efficace à l'échelle humaine.

Lors du *Brotaru*, la console a été soumise à l'épreuve. Des dizaines de personnes ont utilisé le prototype et l'ont apprécié, retrouvant leurs souvenirs d'enfance avec des classiques tels que *Tetris*, *Pokémon*, *Mario Land*, etc. Une observation intéressante a émergé : la sensibilité des touches tactiles variait d'une personne à l'autre. Les jeunes manifestaient une sensibilité plus élevée, tandis que les personnes plus âgées devaient exercer une pression plus soutenue pour interagir avec la console. Cette disparité s'explique par le fait que l'âge est inversement proportionnel au taux d'humidité dans la peau, influençant la conduction des charges électriques.

Le prototype "*myTouch.gb*" transcende la simple fonction de banc de test. Le projet a réussi à concilier des aspects techniques, budgétaires et ludiques, offrant une expérience interactive originale, même dans des délais serrés.

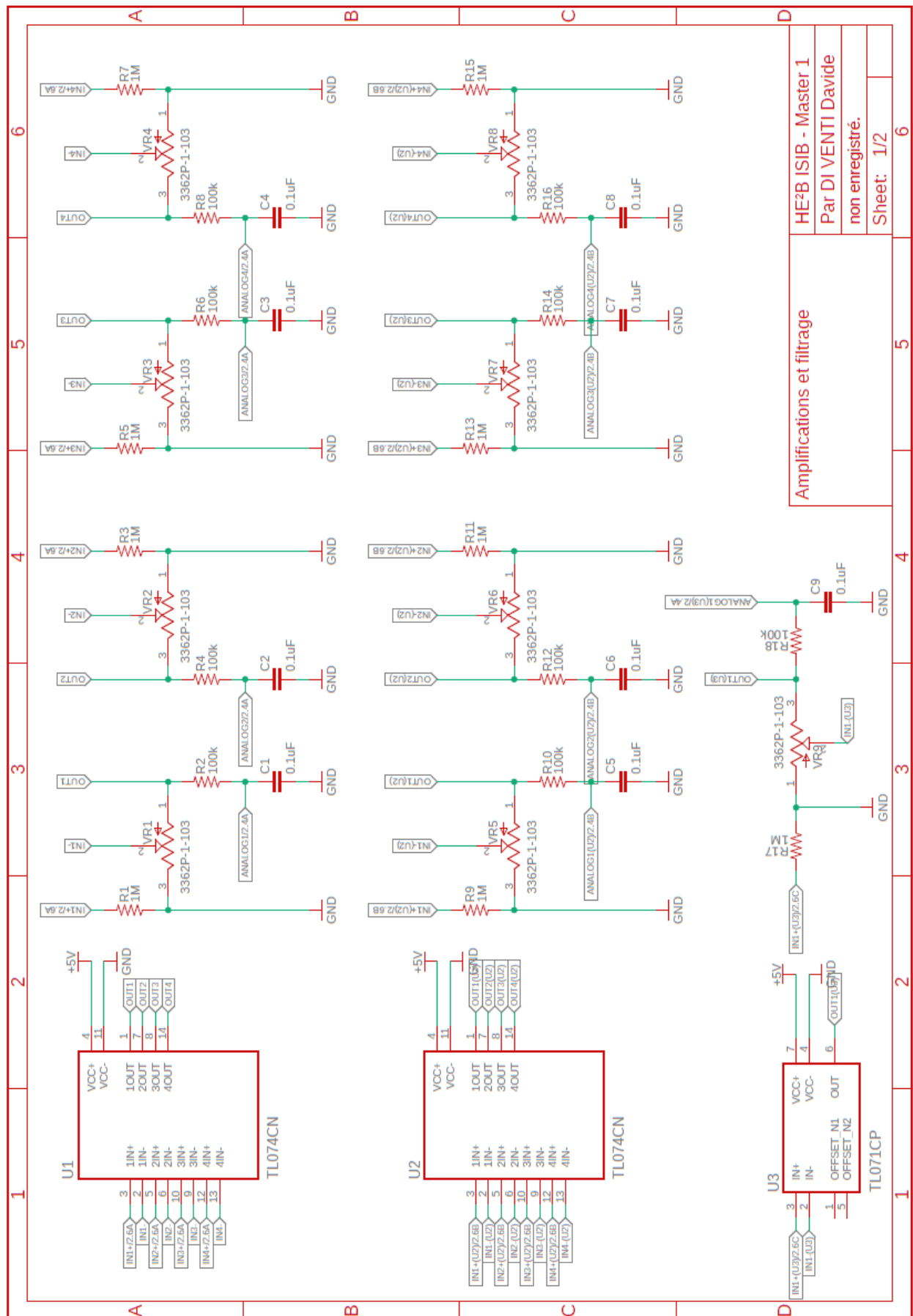
---

## Bibliographie

[1] RP2040-GB Game Boy emulator, publié en mai 2022, par YouMakeTech, en ligne, <https://github.com/YouMakeTech/Pico-GB>, consulté le 11 novembre 2023.

[2] Setup Raspberry pi pico on VS Code, publié en janvier 2021, par Learn Embedded Systems, <https://www.youtube.com/watch?v=mUF9xjDtFfY>, consulté le 11 novembre 2023.

## Annexe 1 : Schéma électronique [page 1/2]







## Annexe 3 : Code main.c simplifié<sup>1</sup> du STM32 (~100 lignes)

```
1 // Mon code se trouve à l'endroit spécifique où il est écrit :
2 // /* USER CODE BEGIN ... */
3 // mycode;
4 // /* USER CODE END ... */
5 // Le reste est généré par le système.
6
7 #include "main.h" // Ressources des constantes, macros et prototypes de fonctions
8 #include "adc.h" // Ressources de l'ADC
9 #include "usart.h" // Ressources de l'USART
10 #include "gpio.h" // Ressources des GPIO
11
12 /* USER CODE BEGIN Includes */
13 #include <string.h> // Manipulation de chaînes de caractères
14 #include <stdio.h> // Utilisé pour printf(...)
15 #include <stdlib.h> // Utilisé pour abs(...)
16 /* USER CODE END Includes */
17
18 /* USER CODE BEGIN PV */
19 uint16_t readValues[9]; // Tableau pour stocker les lectures ADC de 9 canaux
20 uint16_t previousValues[9] = {0}; // Initialisé à 0, tableau pour stocker les lectures ADC précédentes de 9 canaux
21 uint8_t ADC_channels[9] = {ADC_CHANNEL_9, ADC_CHANNEL_8, ADC_CHANNEL_7, ADC_CHANNEL_6, ADC_CHANNEL_5, ADC_CHANNEL_3, ADC_CHANNEL_2, ADC_CHANNEL_1,
ADC_CHANNEL_0};
22 // Tableau pour stocker les canaux ADC de 9 entrées tactiles
23 ADC_ChannelConfTypeDef sConfigPrivate = {0}; // Structure de configuration pour le canal ADC
24 uint8_t ADC_toleration = 250; // Valeur de tolérance pour détecter les changements de valeur ADC
25 char buffer[50]; // Tampon de caractères pour stocker les chaînes formatées
26 char touchID[2]; // Variable pour stocker l'ID du bouton touché
27 char previousTouchID[2]; // Variable pour stocker l'ID précédent du bouton touché
28 /* USER CODE END PV */
29
30 void SystemClock_Config(void);
31
32 int main(void)
33 {
34
35     HAL_Init(); // Initialiser le matériel d'abstraction matériel (HAL)
36     SystemClock_Config(); // Configurer l'horloge système
37     MX_GPIO_Init(); // Initialiser toutes les périphériques configurées pour la GPIO
38     MX_USART1_UART_Init(); // Initialiser l'USART1
39     MX_ADC1_Init(); // Initialiser l'ADC1
40
41     /* USER CODE BEGIN 2 */
42     HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_15, 1); // Mise à 1 des touches game boy :
43     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_3, 1); // A, B, Start, Select, Up, Down, Right, & LEFT.
44     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_4, 1);
45     HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_12, 1); // Les état tout-ou-rien sont assignés à des I/O
46     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_7, 1); // en plus d'être dans l'UART.
47     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_6, 1);
48     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_9, 1); // L'UART est utilisé que pour l'interface "analogique",
49     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_8, 1); // les I/O sont utilisés que pour l'émulation
50
51     HAL_GPIO_WritePin(GPIOC, GPIO_PIN_13, 1); // clignotant sur la LED embarquée du STM32
52     HAL_Delay(100); // de période 200ms permettant d'identifier si
53     HAL_GPIO_WritePin(GPIOC, GPIO_PIN_13, 0); // le STM32 est en mode programmation ou
54     HAL_Delay(100); // en mode boot.
55     HAL_GPIO_WritePin(GPIOC, GPIO_PIN_13, 1);
56     HAL_Delay(100); // A été très utile lors de la programmation
57     HAL_GPIO_WritePin(GPIOC, GPIO_PIN_13, 0); // et du debugage du STM32.
58     HAL_Delay(100);
59     HAL_GPIO_WritePin(GPIOC, GPIO_PIN_13, 1); // En dehors de ça, ces lignes sont inutiles.
60     HAL_Delay(100);
61     HAL_GPIO_WritePin(GPIOC, GPIO_PIN_13, 0);
62     /* USER CODE END 2 */
63     /* USER CODE BEGIN WHILE */
64     while (1)
65     {
66         sConfigPrivate.Rank = ADC_REGULAR_RANK_1; // Sélectionne le rang de la conversion ADC régulière
67         sConfigPrivate.SamplingTime = ADC_SAMPLETIME_1CYCLE_5; // Configure le temps d'échantillonnage pour la conversion ADC
68
69         for (int i = 0; i < 9; i++) // Cette boucle effectue une lecture ADC à la fois pour chacun des 9 canaux
70         {
71             sConfigPrivate.Channel = ADC_channels[i]; // Sélectionne le canal ADC à convertir
72             HAL_ADC_ConfigChannel(&hadc1, &sConfigPrivate); // Configure le canal ADC
73             HAL_ADC_Start(&hadc1); // Démarre la conversion ADC
74             HAL_ADC_PollForConversion(&hadc1, 1000); // Attends la fin de la conversion ou le dépassement du délai
75             readValues[i] = HAL_ADC_GetValue(&hadc1); // Lit la valeur convertie
76             HAL_ADC_Stop(&hadc1); // Arrête la conversion ADC
77
78             if (abs(readValues[i] - previousValues[i]) > ADC_toleration) // Suivant la tolérance ADC, il y a un filtrage
79             {
80                 switch (ADC_channels[i]) // Sélectionne le canal ADC en fonction du cas
81                 {
82                     case 6: touchID[0] = '1'; break; // Définit l'identifiant du bouton en fonction (fronts montants + bouton appuyé)
83                     case 5: touchID[0] = '2'; break;
84                     case 7: touchID[0] = '3'; break;
85                     case 8: touchID[0] = '3'; break;
86                     case 9: touchID[0] = '4'; break;
87                     case 0: touchID[0] = '5'; break;
88                     case 1: touchID[0] = '6'; break;
89                     case 2: touchID[0] = '7'; break;
90                     case 3: touchID[0] = '8'; break;
91                 }
92
93                 if (readValues[i] < 2200) // Si la valeur ADC lue est inférieure à 2200 alors cela est considéré comme front descendant
94                 {
95                     touchID[0] = '-'; // Un caractère de séparation est alors utilisé comme ID
96                 }
97
98                 if ((touchID[0] != previousTouchID[0])) // Si l'identifiant du bouton a changé depuis la dernière interaction humaine
99                 {
100                     printf(buffer, "%c", touchID[0]); // Formate l'identifiant du bouton en chaîne de caractères
101                     HAL_UART_Transmit(&huart1, (uint8_t *)buffer, strlen(buffer), 100); // Transmet UART l'ID si != du précédent : "6" ou "-"
102
103                     switch (touchID[0]) // En plus de l'UART, mise à 1 ou 0 des I/O correspondant aux touches game boy
104                     {
105                         case '9': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_9, 0); break; // Action associée au bouton 9 (B9 up)
106                         case '2': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_7, 0); break; // Action associée au bouton 2 (B7 left)
107                         case '3': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_8, 0); break; // Action associée au bouton 3 (B8 down)
108                         case '4': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_6, 0); break; // Action associée au bouton 4 (B6 right)
109
110                         case '5': HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_15, 0); break; // Action associée au bouton 5 (A15 select)
111                         case '6': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_3, 0); break; // Action associée au bouton 6 (B3 B)
112                         case '7': HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_4, 0); break; // Action associée au bouton 7 (B4 A)
113                         case '8': HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_12, 0); break; // Action associée au bouton 8 (B4 start)
114                         case '-': // Action associée un front descendant est détecté
115                             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_7, 1); // Aucun bouton n'est appuyé, donc tout est à 1
116                             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_6, 1);
117                             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_9, 1);
118                             HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_8, 1);
119
120                             HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_15, 1);
```

<sup>1</sup> Sans les parties rédigées (setup, fonctions, ...) par le générateur de code de STM32CubeIDE.

```

121     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_3, 1);
122     HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, GPIO_PIN_4, 1);
123     HAL_GPIO_WritePin(GPIOA, GPIO_PIN_12, 1);
124     break;
125 }
126 }
127
128 previousValues[i] = readValues[i];    // Mise à jour des valeurs précédentes avec les valeurs actuelles
129
130 sprintf(buffer, "%d", readValues[i]); // Convertit la valeur lue en chaîne de caractères
131 char chars[2];
132 for (int c = 0; c < strlen(buffer); c++)
133 {
134     sprintf(chars, "%c", buffer[c]); // Formate chaque caractère en chaîne de caractères
135     if (touchID[0] != '-') // Transmet chaque caractère ADC lue : 2654 -> "2", 10ms, "6", 10ms, "5", 10ms, "4", 10ms
136     {
137         HAL_UART_Transmit(&huart1, (uint8_t *)chars, strlen(chars), 100);
138     }
139     HAL_Delay(10); // Délai de 10 ms entre chaque transmission
140 }
141
142 previousTouchID[0] = touchID[0]; // Met à jour l'identifiant du bouton précédent avec l'identifiant actuel
143 }
144 }
145 HAL_Delay(10); // Délai de 10 ms entre chaque lecture ADC
146 /* USER CODE END WHILE */
147
148 }
149 }
150
151 /*
152 System functions :
153 SystemClock Config
154 HAL_TIM_PeriodElapsedCallback
155 Error_Handler
156 assert_failed (if USE_FULL_ASSERT)
157 */
158

```

## Annexe 4 : Code main.c simplifié<sup>1</sup> du Raspberry Pi Pico (~500 lignes)

```
1  /**
2   * Copyright (C) 2022 by Mahyar Koshkouei <mk@deltabeard.com>
3   * {restrictions}
4   *
5   */
6
7  /* ----- Peanut-GB emulator -----
8  #define Enable LCD, SOUND, SDCRD, ...
9  #define VSYNC, FPS, CLOCK
10 #include C Headers : stdio, stdlib, string
11 #include local libraries : GPIO, spi, timer, ...
12 */
13
14 #include <hardware/uart.h> // inclusion d'une nouvelle bibliothèque pour utiliser l'UART entre Pi Pico et STM32
15
16 /* ----- Peanut-GB emulator -----
17 #include Project headers : mk il19225, I2S, gbc_color, sdcard, ...
18 #define GPIO pins : up, down, a, b, CS, CLK, SDA, ...
19 */
20
21 #define UART_ID uart0 // Utilisation de l'uart num 0 du pi pico
22 #define BAUD_RATE 115200 // Fréquence uart de 115200 bit/s
23 #define DATA_BITS 8 // Nombre de bits de données par trame (8 bits)
24 #define STOP_BITS 1 // Nombre de bits d'arrêt par trame (1 bit)
25 #define PARITY UART_PARITY_NONE // Pour le setup
26 #define MAX_BUFFER_SIZE 100 // Taille maximale du tampon pour les octets reçus
27 #define UART_TX_PIN 0 // Pin TX à la GPIO 0
28 #define UART_RX_PIN 1 // Pin TX à la GPIO 1
29
30 int uart_buttons_states[10]; // Etat binaire des 9 boutons dans une liste
31 int uart_buttons_adc[10]; // Etat ADC (10 bits) des 9 boutons dans une liste
32
33 int chars_rxd = 2; // Le le met à 2 pour qu'il prenne en compte le premier "." de buff. sinon TouchID n'est pas détecté
34 uint8_t rx_buff[MAX_BUFFER_SIZE]; // Création de la payload qui sera traité en UART
35
36 int payload_story = 0; // longueur de l'historique des valeurs ADC du dernier bouton affiché
37 // Pour afficher l'ADC tout les 4 caractère, et pas en défilant 1 à la fois, sinon on voit des chiffres au delà de 4095
38
39 /* ----- Peanut-GB emulator -----
40 setup (sound, screen, ...)
41 variables ( struct buttons, rom, ...)
42 functions ( rom read.write.error, screen spi.cs.delay, postNativeApp screen,...)
43 load rom, enable
44 ...
45 */
46
47 uint8_t char_d[11] = {0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 61}; // Caractère uint8_t correspondant à 0123456789-
48 char buff[100] = "."; // Chaîne utilisée correspondant au payload UART avec séparation de caractère, et défilement des caractère
49 bool onReading = false; // Flag déterminant si nous sommes en lecture ou pas
50 char payload[10] = "0"; // Représentant les 4 dernier caractère du buff[100]
51 char touchID = '\0'; // Initialisation de touchID à un caractère nul, pour assurer un tampon vide (bug sinon)
52
53 void on_uart_rx() {
54     onReading = true; // Flag activé, en pleine lecture
55
56     while (uart_is_readable(UART_ID)) {
57         uint8_t ch = uart_getc(UART_ID);
58         char c[2];
59         if (chars_rxd % 2 == 0) { // Chaque trame reçue a une longueur de 2 caractères (char utile et char de fin)
60             for (int i = 0; i < 11; i++) {
61                 if (ch == char_d[i]) {
62                     if (i <= 9) sprintf(c, "%d", i); // Le caractère de front montant et de pression assigné à un chiffre (0-9).
63                     // la chaîne reçue a un format non ASCII, il a un autre format dans le "char d"
64                     if (i == 10) sprintf(c, "%c", '.'); // Le caractère de front montant est assigné à un "."
65                     if (chars_rxd / 2 < 20) {
66                         buff[chars_rxd / 2] = c[0]; // Buff est limité à 20 char. exemple : "449.324763421.22676."
67                     } else {
68                         for (int j = 0; j < 19; j++) { // Si buff dépasse les 20 char, décalage à gauche pour les nouv. données
69                             buff[j] = buff[j + 1];
70                         }
71                         buff[19] = c[0];
72                     }
73                 }
74             }
75         }
76         chars_rxd++; // A chaque trame, 2 caractère sont envoyé, dont un inutile (le dernier), donc à chaque trame -> +2
77     }
78
79     // A partir de buff = "449.324763421.22676.", payload = 2676
80     int unit = 3; // Que buff termine par "6352." ou "36652", payload copie les 4 derniers chiffres
81
82     for (int i = strlen(buff) - 1; i >= 0 && unit >= 0; i--) {
83         if (buff[i] != '.') {
84             payload[unit] = buff[i];
85             unit--;
86         }
87     }
88
89     // A partir de buff = "449.324763421.22676.", touchID = 2, provenant du premier chiffre du dernier groupe(22676)
90     int lastDotIndex = -1;
91     int beforeLastDotIndex = -1;
92     // Recherche du dernier point dans buff
93     for (int i = strlen(buff) - 1; i >= 0; i--) {
94         if (buff[i] == '.') {
95             if (lastDotIndex == -1) {
96                 lastDotIndex = i;
97             } else {
98                 beforeLastDotIndex = i;
99                 break;
100             }
101         }
102     }
103
104     // Recherche du premier chiffre après le dernier point s'il existe
105     if (lastDotIndex != -1 && lastDotIndex < strlen(buff) - 1) {
106         char afterLastDot = buff[lastDotIndex + 1];
107         if (afterLastDot >= '0' && afterLastDot <= '9') {
108             touchID = afterLastDot; // Le premier chiffre après le dernier point est affecté à touchID
109         }
110     }
111
112     // Si aucun chiffre trouvé après le dernier point, chercher le chiffre à côté de l'avant-dernier point
113     if (touchID == '\0' && beforeLastDotIndex != -1 && beforeLastDotIndex < strlen(buff) - 1) {
114         char beforeLastDot = buff[beforeLastDotIndex + 1];
115         if (beforeLastDot >= '0' && beforeLastDot <= '9') {
116             touchID = beforeLastDot; // Le chiffre à côté de l'avant-dernier point est affecté à touchID
117         }
118     }
119
120     // Mémoire des données UART payload et touchID dans une liste (avec détection front montant/descendant)
121     for (int i=0; i<10; i++){
122         uart_buttons_states[i] = 0;
```

<sup>1</sup> Sans les parties rédigées (setup, fonctions, ...) par le constructeur de la bibliothèque émulateur.

[illegible]



```

315 // Affichage des icones des boutons appuyés en temps réel
316 mk ili9225 draw(delete 15, 60, 152, 15, 15, 0x0000, 1);
317 for (int i = 0; i < 9; ++i) {
318     if (uart_buttons_states[i + 1]) {
319         mk ili9225 draw(Icons[i], 60, 152, 15, 15, uart_buttons_states[i + 1] * 0x07E0, 1);
320         if (i + 1 != 5) { // On en profite pour réinitialiser le décompte si ce n'est pas select
321             cuontown_before_GB = 3;
322         }
323     }
324     break;
325 }
326
327 sprintf(str, "%dx", cuontown before GB); // Formatage de la donnée du compteur de int à char
328 mk ili9225 text(str, 110, 8, 0xFFFF, 0x0000); // Affichage de décompteur
329
330 int payloadInt = atoi(payload); // Conversion des 4 dernières valeurs de la trame en entier (ADC) : 2789
331 mappedValue = ((payloadInt - 2200) * 100) / (4095 - 2200); // Mise à l'échelle de la valeur ADC
332
333 if ((mappedValue >= 0) && (mappedValue <= 100)) { // Si une valeur ADC est existante
334     switch(touchID) { // Préparation de texte du bouton correspondant pour l'afficher
335         case '1' : sprintf(str, "slider"); break;
336         case '2' : sprintf(str, "left"); break;
337         case '3' : sprintf(str, "down"); break;
338         case '4' : sprintf(str, "right"); break;
339         case '5' : sprintf(str, "select"); break;
340         case '6' : sprintf(str, "B"); break;
341         case '7' : sprintf(str, "A"); break;
342         case '8' : sprintf(str, "start"); break;
343         case '9' : sprintf(str, "up"); break;
344     }
345     // Affichage en bas à gauche du texte de la touche : "start"
346     mk ili9225 text(" ", 5, 150, 0x0000, 0x0000);
347     mk ili9225 text(str, 5, 150, 0xFFFF, 0x0000);
348     // Affichage en bas à gauche de la valeur ADC de la touche : "59%"
349     sprintf(str, "%d%%", mappedValue);
350     mk ili9225 text(" ", 5, 163, 0x0000, 0x0000);
351     mk ili9225 text(str, 5, 163, 0xFFFF, 0x0000);
352 }
353
354 // Balayage va et vient des 10 frames du slime -> une période de 20 frames d'animations meme frames
355 current_frame = (current_frame + direction + 10) % 10;
356 if (current_frame == 9 || current_frame == 0) {
357     direction = -direction; // Inversion du sens des frames : 012345678976543210
358 }
359 // Si on passe d'un état à un autre (jump-idle-left), on nettoie les pixels résiduels par des rectangles pleins
360 if (current_state_slime != previous_state_slime) {
361     mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, previous_state_slime); // silhouette idle
362     mk ili9225 fill_rect(previous_coo[0]-3, previous_coo[1]+16, 3, 1, 0x0000); // bave à gauche
363     mk ili9225 fill_rect(previous_coo[0]+17, previous_coo[1]+16, 3, 1, 0x0000); // bave à droite
364     mk ili9225 draw(slime_jump[previous_frame], previous_coo[0]-3, previous_coo[1]+4, 22, 12, 0x0000, previous_state_slime); // silhouette jump
365 }
366
367 // Affichage des frames selon l'état du slime
368 switch(current_state_slime) {
369     case 0 : // Idle
370         mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, -1);
371         mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, 1);
372         mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, previous_state_slime);
373         mk ili9225 draw(slime_idle[current_frame], coo[0], coo[1], 16, 16, color[slime_color], current_state_slime);
374         break;
375     case 1 : // Si droite, déplacement + bave au sol
376         coo[0] += current_state_slime*speed_slime;
377         mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, previous_state_slime);
378         mk ili9225 draw(slime_idle[current_frame], coo[0], coo[1], 16, 16, color[slime_color], current_state_slime);
379         mk ili9225 fill_rect(previous_coo[0]-3, previous_coo[1]+16, 3, 1, 0x0000);
380         mk ili9225 fill_rect(coo[0]-3, coo[1]+16, 3, 1, color[slime_color]);
381         mk ili9225 fill_rect(coo[0]-3, coo[1]+18, 2, 1, color[slime_color]);
382         if (coo[0] % 3 == 0) { mk ili9225 fill_rect(coo[0]-3, coo[1]+18, 1, 4, color[slime_color]); }
383         else if (coo[0] % 2 == 0) { mk ili9225 fill_rect(coo[0]-3, coo[1]+18, 1, 3, color[slime_color]); }
384         else { mk ili9225 fill_rect(coo[0]-3, coo[1]+18, 1, 2, color[slime_color]); }
385         break;
386     case -1 : // Si gauche, déplacement + bave au sol
387         coo[0] += current_state_slime*speed_slime;
388         mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, previous_state_slime);
389         mk ili9225 draw(slime_idle[current_frame], coo[0], coo[1], 16, 16, color[slime_color], current_state_slime);
390         mk ili9225 fill_rect(previous_coo[0]+17, previous_coo[1]+16, 3, 1, 0x0000);
391         mk ili9225 fill_rect(coo[0]+17, coo[1]+16, 3, 1, color[slime_color]);
392         mk ili9225 fill_rect(coo[0]+19, coo[1]+18, 2, 1, color[slime_color]); // tracé horizontale
393         if (coo[0] % 3 == 0) { mk ili9225 fill_rect(coo[0]+19, coo[1]+18, 1, 4, color[slime_color]); }
394         else if (coo[0] % 2 == 0) { mk ili9225 fill_rect(coo[0]+19, coo[1]+18, 1, 3, color[slime_color]); }
395         else { mk ili9225 fill_rect(coo[0]+19, coo[1]+18, 1, 2, color[slime_color]); }
396         break;
397     case 2 : // Jump
398         mk ili9225 draw(slime_jump[previous_jump_frame], previous_coo[0]-3, previous_coo[1]+4, 22, 12, 0x0000, previous_state_slime);
399         mk ili9225 draw(slime_jump[jump_frame], coo[0]-3, coo[1]+4, 22, 12, color[slime_color], current_state_slime);
400         break;
401     case 3 : // Color
402         slime_color = (slime_color + 1) % 7;
403         break;
404     case 4 : // On sky after jump
405         coo[1] += (1 * jump_direction) + (acceleration * jump_direction); // actualisation de la coo y
406         // Tous les 10 pixels, il y a accélération / décélération
407         if ((coo[1] - (initial_y - jump_height)) % 10 <= 10) {
408             acceleration += 1 * jump_direction;
409         }
410         // Si arrivé au sommet ou au sol
411         if (coo[1] <= initial_y - jump_height || coo[1] >= initial_y) {
412             if (coo[1] >= initial_y) { // Si arrivé au sol, le saut est terminé, on passe en mode idle
413                 current_state_slime = 0;
414                 coo[1] = initial_y;
415                 jump_direction = 1;
416             }
417             jump_direction *= -1; // Inversion de la direction
418         }
419         // On peut bouger en plein air
420         if (uart_buttons_states[4]) { // Right
421             coo[0] += 1 * speed_slime;
422             mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, -1);
423             mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, 1);
424             mk ili9225 draw(slime_idle[current_frame], coo[0], coo[1], 16, 16, color[slime_color], 1);
425             previous_state_slime = 1;
426         }
427         else if (uart_buttons_states[2]) { // Left
428             coo[0] -= 1 * speed_slime;
429             mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, -1);
430             mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, 1);
431             mk ili9225 draw(slime_idle[current_frame], coo[0], coo[1], 16, 16, color[slime_color], -1);
432         }
433         else { // Sinon le saut est vertical
434             mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, -1);
435             mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], previous_coo[0], previous_coo[1], 16, 16, 0x0000, 1);
436             mk ili9225 draw(slime_idle[current_frame], coo[0], coo[1], 16, 16, color[slime_color], current_state_slime);
437         }
438         break;
439 }

```



```

440 // Si le slider a été relâché alors on saute
441 if ((previous_state_slime==2)&&(current_state_slime !=2)){
442     mk ili9225 draw(empty_slime, previous coo[0]-3, previous coo[1]+4, 22, 12, 0x0000, previous_state_slime);
443     current_state_slime = 4; //on sky
444 }
445 // A l'atterrissage, on efface les résidus
446 if ((previous_state_slime==4)&&(current_state_slime !=4)){
447     mk ili9225 draw(empty_slime, coo[0], coo[1], 22, 12, 0x0000, previous_state_slime);
448     mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame],coo[0], coo[1], 16, 16, 0x0000, -1);
449     mk ili9225 draw(slime_idle[previous_frame], coo[0], coo[1], 16, 16, 0x0000, 1);
450 }
451 // Fin de la loop tous les fronts montants, mémorisations de quelques états
452 previous_frame = current_frame;
453 previous_jump_frame = jump_frame;
454 previous_coo[0] = coo[0];
455 previous_coo[1] = coo[1];
456 previous_state_slime = current_state_slime;
457 }
458 // Nous voilà dans la loop, hors des FPS toutes les 100ms
459 // Si la valeur ADC en % est en dessous de 50% alors vitesse lente au mouvement horizontale
460 if(mappedValue<51){speed_slime = 1;}
461 // Si la valeur ADC en % est en dessous de 100% alors vitesse rapide au mouvement horizontale
462 else if(mappedValue<101){speed_slime = 2;}
463 // Si le slime n'est pas en l'air suite au jump, des touches sont bind
464 if (current_state_slime !=4){
465     if (cuontown_before_GB == 0){ // Si select 3x, alors entrée dans le menu de jeux
466         NATIVE_UI = 0; // Sortie de l'interface avec le slime (while(NATIVE_UI))
467         irq set enabled(UART_IRQ, false); // Désactivation de l'UART
468         uart set irq enables(UART_ID, false, false); // Now disable the UART to send interrupts - RX only
469     }
470     if (uart_buttons_states[4]){ // Right
471         current_state_slime = 1;
472     }
473     else if (uart_buttons_states[2]){ // Left
474         current_state_slime = -1;
475     }
476     else if (uart_buttons_states[1]){ // Jump
477         current_state_slime = 2;
478         if(mappedValue<11){jump_frame = 0;}
479         else if(mappedValue<21){jump_frame = 1; jump_height = 10; acceleration = jump_height/10;}
480         else if(mappedValue<31){jump_frame = 2; jump_height = 20; acceleration = jump_height/10;}
481         else if(mappedValue<41){jump_frame = 3; jump_height = 30; acceleration = jump_height/10;}
482         else if(mappedValue<51){jump_frame = 4; jump_height = 40; acceleration = jump_height/10;}
483         else if(mappedValue<61){jump_frame = 5; jump_height = 50; acceleration = jump_height/10;}
484         else if(mappedValue<71){jump_frame = 6; jump_height = 60; acceleration = jump_height/10;}
485         else if(mappedValue<81){jump_frame = 7; jump_height = 70; acceleration = jump_height/10;}
486         else if(mappedValue<91){jump_frame = 8; jump_height = 80; acceleration = jump_height/10;}
487         else if(mappedValue<101){jump_frame = 9; jump_height = 90; acceleration = jump_height/10;}
488     }
489     else if ((uart_buttons_states[7]) && (time%5 == 0)){ // A (color)
490         current_state_slime = 3;
491     }
492     else { // Idle
493         current_state_slime = 0;
494     }
495 }
496 // Mémorisation de certaines données à la fin de la loop
497 previous_clock = clock;
498 tight_loop_contents();
499 if(time>1000){time=0;} // Pour éviter te saturer le tampon
500 }
501 }
502
503
504
505 int main(void)
506 {
507     /* ----- Peanut-GB emulator -----
508     setup variable (struct, gb, overclock, GPIO)
509     setup libraries
510     set overclock at 266MHz
511     set pullup gpio
512     set SPI clock at HF
513     initialise Sound
514     */
515
516     while(true)
517     {
518
519         #if ENABLE_LCD // By Peanut-GB emulator
520         #if ENABLE_SDCARD // By Peanut-GB emulator
521             mk ili9225 init(); // By Peanut-GB emulator
522             mk ili9225 fill(0x0000); // By Peanut-GB emulator
523             native_user_interface(); // Par moi : à cette ligne l'interface avec le slime commence
524             rom_file_selector(); // By Peanut-GB emulator
525         #endif
526         #endif
527
528         /* ----- Peanut-GB emulator -----
529         Initialise GB context (error, extension, rom size, title,)
530         get state of buttons
531         in rom file selector
532         ...
533         */
534     }
535 }
536
537

```